

Source journal : *La tribune* 10-08-2010

Par : Badiaa Amarni

Déploiement de 1 600 équipes de contrôle sur le terrain en prévision du Ramadhan

Benbada rassure sur un rapide retour à la normale des prix sur les marchés

1

Si le Ramadhan est synonyme de jeûne, c'est aussi un mois où l'activité commerciale s'accroît et la consommation devient excessive avec tous les risques sur la santé des citoyens.

Ainsi, le ministère du Commerce a pris un certain nombre de mesures pour contrôler la qualité des produits commercialisés, mais aussi pour contenir la spéculation. 1 600 équipes de contrôle, au lieu de 800 en temps ordinaire, seront déployées sur l'ensemble du territoire national pour effectuer des contrôles. S'ajoute à cela le travail de nuit qui ne s'arrêtera qu'aux environs de minuit.

Les agents de contrôle vont faire des interventions au niveau des commerces et des marchés pour ce qui est de la qualité et de l'affichage des prix et procéderont au contrôle des sites de stockage pour s'assurer qu'il n'y a pas de rétention de produits et ce, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture. Des sanctions fermes seront prises à l'encontre des contrevenants, ceux qui ne se soumettront pas à la réglementation en matière de qualité et ceux qui recourront au stockage des produits, pratique qui risquerait de faire flamber les prix. Ces informations ont été fournies, hier, par le ministre du Commerce Mustapha Benbada en marge d'une visite d'inspection au Centre algérien de contrôle de la qualité et de l'emballage (CASQE) dont l'une des missions principales est de protéger le consommateur.

Le premier responsable du secteur du commerce a été aussi interpellé sur les prix des fruits et légumes qui commencent à flamber à la veille du Ramadhan. Selon lui, les prix sont actuellement à des niveaux très appréciables comparativement aux années précédentes. Rappelant que les prix sont définis par la loi de l'offre et de la demande, il a affirmé qu'un contrôle rigoureux sera fait concernant la rétention des produits.

Rassurant le consommateur, Benbada a signalé que le problème des prix ne se posera pas avec acuité cette année et que même s'ils augmentent au début à cause de la grande demande qui sera enregistré, ils reviendront sûrement à la normale. Pour lui, «le citoyen s'affole à la veille du Ramadhan et une grande demande entraîne fatalement une hausse des prix».

Devant la disponibilité du produit, le citoyen n'est donc pas dans l'obligation de faire beaucoup d'achats, il s'approvisionnera au jour le jour pour éviter cette flambée. A propos des prix de la viande en provenance de l'Inde jugés élevés par les citoyens, il a simplement dit que la Sotrakov a rendu le produit disponible et fixé un coût et une marge bénéficiaire. «C'est une entreprise nationale qui ne veut pas s'enrichir mais ne pas perdre non plus», a-t-il répondu. Pour ce qui est du plafonnement de certains prix et de la définition de la marge bénéficiaire, le ministre a déclaré que cela ne peut être réalisable qu'en concertation avec les professionnels et certains départements ministériels, à l'exemple de l'Agriculture.

L'Etat ne pourra plafonner les prix que s'il est au courant des prix de revient réels. De son côté, Abad Djamel, premier responsable du CASQE, nous fera savoir que 70% des produits analysés sont d'origine végétale. La non-conformité des produits représente 25 à 30% ces dernières années. En 2009, plus de 14 000 produits ont été analysés, dont plus de 12 000 par les services de la répression des fraudes. Les produits les plus incriminées varient selon les saisons, à l'exemple des boissons et des pâtisseries pendant l'été.

Source journal : le Quotidien d'Oran

Par : Djamel B.

Commerce: 3.600 agents de contrôle dans les marchés

Un programme spécial ramadhan a été mis en place par le ministère du Commerce en vue d'assurer un bon encadrement et contrôle des marchés du territoire national et garantir ainsi la santé et la sécurité du citoyen, a indiqué à la radio nationale, le directeur du contrôle économique et de la répression des fraudes au ministère, M Abdelhamid Boukahnoun.

Pour tenter d'éradiquer toute forme de spéculation, à l'origine de la flambée injustifiée des prix, le même responsable a annoncé la mobilisation de 1.800 brigades soit quelque 3.600 agents de contrôle à travers l'ensemble des wilayas du pays. M. Boukahnoun a, en outre, souligné que les opérations visant le contrôle des pratiques commerciales et la répression des fraudes, dans les marchés à grande fréquentation, implique une présence accrue et permanente d'agents contrôleurs, tout au long du mois sacré du jeûne. Ces agents seront chargés de contrôler les conditions d'hygiène et de conservation des produits alimentaires mis en vente, et veiller, entre autres, au strict respect des fourchettes des prix.

Par ailleurs, et dans un souci de mettre en application le programme du ministère dans les meilleures conditions possibles, l'ensemble des agents de contrôle, mobilisés pour la circonstance, ont déjà rejoint leurs postes de travail avant le début du mois de Ramadhan. Le même responsable a rappelé que la mission de contrôle économique et de répression de la fraude, assignée à plusieurs ministères, sera consolidée à travers la mise en œuvre du programme quinquennal de développement (2010-2014) en vue d'assurer une meilleure protection du consommateur. Il a précisé à ce titre que le programme quinquennal prévoyait le renforcement des services de contrôle relevant du ministère en les dotant de 7.000 nouveaux agents de contrôle soit une moyenne 1.500 agents par an.

En vertu de ce programme, les dispositifs de contrôle seront renforcés parallèlement à l'intensification du réseau des laboratoires et la mise en place des moyens de transport et de sièges administratifs destinés aux services de contrôle, a-t-il ajouté. Ces mesures viennent renforcer celles prises par les communes, en collaboration avec les services de la gendarmerie nationale pour l'éradication des marchés informels. Le dispositif (spécial Ramadhan) mis en place par le département de M. Benbada, intervient dans un contexte, presque similaire à celui qui a caractérisé le mois de Ramadhan de l'année dernière, voire de ces dix dernières années.

Spéculation, flambée des prix des fruits et légumes, des viandes, pénurie de lait en sachet, menaces des boulangers etc. En somme un ramadhan comme un autre, très difficile à gérer pour les ménages notamment les catégories démunies.